

ferme

MAGAZINE

**JEANS
100%
SALSA**

COUPLE
L'AMOUR CA S'APPREND
AVEC JACQUES SALOMÉ

EXCLUSIF
CHRISTOPHE LEMAIRE
OLIVIER LAPIDUS
CHRISTOPHE JOSSE
ROGER VIVIER

TENDANCES

LES 12 MUST DE L'ÉTÉ
FLEURS DES CHAMPS
LA VIE EN BLANC
LE PLEIN D'ACCESSOIRES

REPORTAGES

EMPLOYÉES DE
MAISON: LES RÉALITÉS

"MA MÈRE S'HABILLE
COMME MOI!"

spécial
MODE

MAL-AIMÉE, CARLOS MIELE,
CLAUDINE IVARI, 70'S: DE
WOODSTOCK AUX CATWALKS,
UN ÉTÉ 100% FASHION...

INTERVIEW
WINONA RYDER

MAQUILLAGE
UN ÉTÉ NUDE OU FLASHY

VITAMINE D
L'AVIS D'UN
ENDOCRINOLOGUE

rencontre



Caroline DECHAMBY revisite le POP ART

Caroline Dechamby s'amuse encore de sa conversion et de son passage du mannequinat à l'art. Elle déploie dans ses toiles un style ludique et coloré avant-gardiste où elle met en mouvement ses envies et ses humeurs. L'artiste a exposé à la galerie Q Contemporary en a

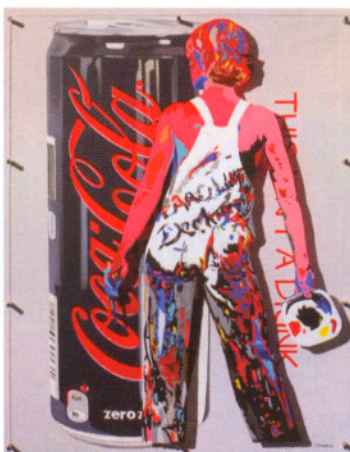
Elle a depuis toujours trempé dans l'art. «La peinture a été plus que présente dans ma jeunesse car mes parents m'emmenaient voir des expositions. J'ai eu une enfance heureuse et artistiquement riche. J'ai toujours peint mais je n'ai jamais imaginé devenir peintre un jour!» L'artiste se dit autodidacte comme sa mère, mais c'est à force de travail et de passion qu'elle a acquis la maîtrise des lignes et des couleurs. «Ma mère peignait du naïf hollandais et usait de plein de couleurs, ce qui se reflète aujourd'hui dans mon travail.»

LES ANNÉES DE MANNEQUINAT

Après le passage par une période difficile, le besoin de s'exprimer s'impose à l'artiste. La grande épreuve, c'est lorsqu'à six ans, sa fille tombe gravement malade, «atteinte du syndrome de Guillain-Barré, elle est restée un mois dans le coma, suivi d'une longue hospitalisation et de quinze années de convalescence...» La peinture a alors pris une importance vitale pour Caroline. «Quand je peins je me sens bien, c'est une sorte de thérapie, une méditation.»

De ses années de mannequinat, Caroline garde de magnifiques souvenirs, des voyages, le soleil, des lieux de rêve dans le monde entier. «C'est sur une plage hollandaise, à l'âge de 16 ans, que l'on m'a proposé de faire des photos de

maillots de bain.» Deux ans à Paris et là voilà qui se retrouve devant les caméras de photographes de renom (Jean-Louis Sieff, Jean-Daniel Lorieux ou encore Ken Brower). À cela s'ajoutent quelques



collaborations avec Nina Ricci, Cacharel, Vogue Anglais...

Caroline, devenue peintre, propose au public une œuvre positive teintée de bonne humeur. «Je rassemble tout ce que j'aime puis je transforme. La lumière, la nature et les couleurs sont d'immenses sources d'inspiration! J'aime aussi travailler dans mon jardin, m'occuper des fleurs que je peins par la suite.» Caroline a exposé en Suisse, en Hollande, en Italie, en France, au Luxembourg et en Allemagne. «Et actuellement au Liban!» L'artiste n'hésite pas à explorer de nouveaux matériaux en intégrant dans ses toiles diamants et pierres précieuses, une idée qui lui est venue lorsqu'on lui a proposé de créer des bijoux. «Mes couleurs donnent déjà de l'énergie, les diamants leur permettent de pétiller. Les pierres précieuses n'offrent pas véritablement de plus-value; c'est une couleur de plus dans ma palette. Je pense que c'est tout simplement innovant et très joli!»

Ce qu'il y a d'inédit aussi, c'est qu'elle n'hésite pas à se mettre en scène sur plexiglas via des thèmes qu'elle affectionne comme le Pop art ou le figuratif qu'elle réalise à l'huile... et à rendre hommage aux grands noms de l'art contemporain. Prochain projet? «Une collection de B.D. entièrement réalisée par moi. Cette fois-ci, je deviens un des personnages de ma bande dessinée et je m'amuse beaucoup.»

E.T.